

## CHAPITRE II

### UN CADRE EN CONSTANTE EVOLUTION

Pour que les relations culturelles jouent, dans les années à venir, le rôle dynamique qui leur échoit dans l'évolution de notre société, il faudrait instituer un cadre qui permette de régir leur développement d'une façon efficace et ordonnée. Dans le présent chapitre, on se propose d'examiner les éléments d'une stratégie, encore en gestation, qui vise à promouvoir les intérêts internationaux du Canada dans ce domaine. Toutefois, avant de commencer, il conviendrait de formuler une définition acceptable de la culture, puisque c'est cette définition qui permettra de délimiter le cadre des relations culturelles.

#### Définition de la culture

Définir la culture représente un défi à la fois fascinant et frustrant. La notion de culture est en effet une notion vague, difficile à cerner. Récemment, un groupe d'universitaires, cherchant à en élucider le sens, a pu recenser plus de deux cents définitions différentes, allant des arts à la civilisation. Manifestement, la notion de culture n'est pas seulement vague, elle est aussi élastique; on peut, pour ainsi dire, en varier la signification au gré des événements ou des circonstances.

Dans son acception la plus courante, celle qui vient le plus naturellement à l'esprit, le mot culture désigne tout ce qui a trait aux arts ou à la vie artistique en général. Vue sous l'angle des relations culturelles entre pays, cette définition s'avère cependant par trop restrictive, car elle élimine toute une série de domaines importants tels que l'éducation, les sciences, les mass media, les loisirs, les sports et l'artisanat qui, tous, constituent des éléments déterminants de la présence culturelle du Canada à l'étranger. Par contre, pris dans son sens le plus large, le terme peut servir à qualifier "un mode de vie", "une civilisation". Toute la production d'un pays est alors perçue comme une manifestation de sa culture. Dans cette optique, on peut dire que toutes les relations revêtent un caractère culturel, puisque toutes sont l'expression de la créativité d'un pays. Cette généralisation vaut sans doute au sens large, théorique, mais elle n'est guère satisfaisante sur le plan concret, pratique des choses, car elle efface toute distinction entre les dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles des relations internationales.

Que faire alors? La solution la plus commode et aussi la plus propice à l'analyse des relations culturelles entre le Canada et les autres pays consiste à définir la culture en fonction d'une série de composantes bien précises. L'une d'elles, la "culture artistique", renvoie par exemple, à une facette unique de la vie canadienne. En effet, non seulement y rencontre-t-on des problèmes, des institutions et des produits qui sont hautement caractéristiques, mais le tout s'intègre dans le cadre, plus vaste, de la culture canadienne. Dans le même ordre d'idées, on peut songer à la culture pédagogique, à la culture scientifique, à la culture artisanale, et ainsi de suite, chacune étant considérée en soi comme une entité distincte et comme un élément fondamental de la culture canadienne.

Les composantes ou les secteurs différents, mais interdépendants ainsi utilisés pour cerner la notion de culture présentent l'avantage de pouvoir être